



Nul ne sort de Suresnes qui  
souvent n'y revienne

SURESNES

Octobre 2010

# PUÉRICULTURE ACADEMIE

En 2005, Suresnes a été la première ville à implanter une École d'Auxiliaires de puériculture. Cette année elle organise sa première cérémonie officielle de remise des diplômes aux nouvelles Auxiliaires. L'occasion de rencontrer des diplômées issues de tous horizons et de mieux connaître une formation qui ne connaît pas la crise.



**Marie-Thérèse** a 38 ans, dont 16 passés dans le secteur de la gestion et du marketing où elle était assistante de direction. **Christelle** a consacré dix ans à élever ses quatre enfants, puis neuf à travailler comme hôtesse d'accueil. **Séverine** a enchaîné des boulots d'intérimaire pendant 16 ans, avant de passer un CAP petite enfance en 2001. **Patricia**, 34 ans, avait, elle, toujours travaillé dans le secteur de l'enfance comme aide éducatrice ou animatrice.

Quatre profils qui illustrent la **diversité des itinéraires** menant aujourd'hui à la **formation d'Auxiliaire de Puériculture** dispensée à Suresnes. Quatre femmes parmi les soixante qui seront mises à l'honneur, **mercredi 13 octobre, lors d'une cérémonie de remise officielle de leur diplôme**, obtenu en juillet dernier.

Une première qui vient souligner **le succès de l'initiative prise par la ville en créant, en 2005, une Ecole d'Auxiliaires de Puériculture** sur son territoire en partenariat avec une structure privée, les Cours académiques de France. Pour pouvoir recruter, elle a décidé d'aider à former. Ce qui a permis **d'apporter à l'échelon local une réponse à deux enjeux nationaux** particulièrement sensibles : **la pénurie de personnel qualifié dans l'accueil de la petite enfance**, un déficit national mais particulièrement sensible en Ile-de-France, et le chômage.

L'École, qui accueille 95 élèves, prépare au concours d'entrée et au diplôme professionnel d'auxiliaire de puériculture, a ainsi permis de contribuer à ouvrir des établissements disponibles mais fermés faute de personnels, à Suresnes et dans d'autres villes (lire par ailleurs).

**Le diplôme** auquel elle conduit **assure par ailleurs un recrutement d'un taux proche de...100%**. Une garantie d'emploi qui explique les vocations plurielles que la filière suscite, en dépit de difficultés longtemps liées à la valorisation du métier et aux perspectives de carrière.

*«Le manque de places en crèches est un souci constant des parents et des collectivités. La création de l'école d'Auxiliaires de puériculture a participé à résoudre notre problème récurrent de déficit en personnel qualifié, tout en offrant à des jeunes, l'opportunité de suivre une formation très recherchée, qui leur garantit un emploi dès leur sortie d'école souligne Christian Dupuy, maire de Suresnes et Vice-président du Conseil général des Hauts-de Seine chargé de la Culture et des politiques de Solidarité. C'est donc sans nul doute une initiative qui a vocation à être répliquée».*

**Mercredi 13 octobre, 17H 30 Salle des Fêtes 2 rue Carnot 92150 Suresnes.**

**Pages suivantes : La formation, un enjeu au cœur de la problématique des modes de garde / Une école, deux filières trois débouchés / L'accueil de la petite enfance à Suresnes.**

Contact presse : Arnaud LEVY – Conseiller médias 01 41 18 15 52 / 06 28 81 11 96 [alevy@ville-suresnes.fr](mailto:alevy@ville-suresnes.fr)

## La formation : un enjeu au cœur de la problématique des modes de garde

**Le déficit en personnel qualifié explique l'insuffisance de l'offre d'accueil collectif pour la petite enfance. En prenant le problème à la racine, Suresnes a réussi à le résoudre...**

C'est une constante. Quand on les interroge, **les parents plébiscitent l'accueil de leur enfant en établissement collectif** et tout particulièrement en crèche. Ils y voient le mode de garde le plus sûr et le plus efficace en terme d'éveil et de socialisation. Les différents types d'Établissements d'accueil des jeunes enfants (EAJA) ne reçoivent cependant que 14,4% des enfants de moins de 3 ans. D'une part, en raison de la diversité des modes de garde proposés en France (ce sont les assistantes maternelles qui constituent l'offre de garde la plus importante). D'autre part, en raison d'un déficit de personnels qualifiés. **La formation des personnels est donc au cœur de la problématique des modes de garde.**

Car si l'un des axes de la politique gouvernementale vise à permettre à davantage d'enfants d'être accueillis en crèche (un plan prévoit la création de 12 000 places par an entre 2007 et 2012), il ne suffit pas pour y parvenir, d'en construire. Il faut, pour les ouvrir, doter les établissements de personnel agréé et qualifié en nombre suffisant. **Or le secteur souffre d'une pénurie récurrente de puéricultrices, d'auxiliaires de puériculture et d'éducateurs jeunes enfants.** Et celle-ci, outre les facteurs de reconnaissance et rémunération du métier, **s'explique par une... pénurie de filières de formation.**

C'est pour **sortir de ce cercle vicieux que Suresnes, a décidé d'aller à la source du problème** en engageant une démarche globale depuis la formation du personnel jusqu'à la construction de structures adaptées. Pour pouvoir palier au manque d'effectif au sein des crèches, Suresnes a été la première commune à implanter sur son territoire, en 2005, une école d'auxiliaires de puériculture, fonctionnant en partenariat avec les Cours académiques de France.

*« 2003 et 2004 avaient été des années noires, se souvient Nassera Hamza, élue en charge de la petite enfance, et psychologue clinicienne de profession. Des sections entières de crèches ne pouvaient être ouvertes faute de personnel pour accueillir les enfants. Il fallait expliquer aux parents qu'on ne pouvait accueillir leurs enfants non faute de locaux mais de personnel...c'était désolant ! Et le cas de Suresnes n'est pas isolé. La problématique était la même partout. »*

Un rapport remis au gouvernement en 2008 estimait en effet à au moins 300.000 le nombre de places d'accueil des tout petits manquantes en France, alors même que le taux de fécondité est l'un des plus élevés d'Europe. Si les statistiques sur le sujet ont fait l'objet d'interprétations parfois divergentes, **le constat de déficit de formation, lui, ne fait pas débat.**

**Mais à Suresnes, il ne se pose plus.** La création de l'école a contribué à l'ouverture de six crèches en cinq ans. La ville compte aujourd'hui 671 places d'accueil collectif pour la petite enfance réparties sur quinze établissements.



## Une École, deux filières, trois débouchés



L'École d'Auxiliaires de puériculture de Suresnes forme 60 étudiantes. Trente d'entre elles sont accueillies dans **une formation continue de 10 mois**. Leur moyenne d'âge est de 36 ans. Trente autres suivent une **formation par apprentissage** d'une durée de 18 mois, dont une partie s'effectue chez l'employeur qui est aussi le financeur de la formation. Condition : être âgé de moins de 25 ans. « **De nombreuses étudiantes sont en reconversion professionnelle** : leur part augmente sans cesse depuis 2005 et elles proviennent de secteurs très variés, observe Séverine Cohen, directrice de l'École. Elles savent que le secteur recrute et en ont une image valorisante, liée à la représentation de l'enfant. Nous les préparons notamment au fait que dans la pratique ce métier peut se révéler éprouvant ».

L'École propose également une préparation à l'entrée sous forme **de cours de mise à niveau**, dans des enseignements de discipline générales, suivis par une vingtaine d'élèves. « *Les épreuves ne sont pas excessivement difficiles mais c'est un concours, avec, constate Séverine Cohen, de plus en plus de candidats, et une moyenne de qualification qui augmente. Destinée à l'origine au nouveau BEP et CAP, il attire des titulaires de Deug, de licence voire de maîtrise ou même, parfois, de Master...* »

Enfin elle propose **un cursus partiel** (quinze places) sur deux modules destiné à des Aides soignantes qui souhaitent avoir la double qualification Aide soignante /Auxiliaire de puériculture. Le programme de la formation s'articule autour de huit modules d'enseignement. La moitié du programme est consacrée aux modules d'Accompagnement de l'enfant de 1 à 3 ans et de Soins à l'enfant. L'autre moitié est consacrée à l'Ergonomie, la Communication en équipe, l'Organisation du travail, l'Analyse de la situation en stage et l'Hygiène.

« *Cette Ecole est aussi une école des valeurs inhérentes à notre profession. C'est une École du respect et de la solidarité,* souligne Séverine Cohen. **Nous cherchons à transmettre des connaissances, une pratique mais aussi un sens moral et éthique.** »

### L'Auxiliaire de puériculture

Au sein de l'équipe pluridisciplinaire d'un établissement d'accueil collectif de la petite enfance, l'Auxiliaire de puériculture est référent ou relais d'un groupe d'enfants qu'elle accompagne de façon individualisée ou adaptée.

Sa mission est de prendre soin des enfants, en leur dispensant des soins d'hygiène et de confort et en organisant des activités éducatives, d'éveil et de prévention. Elle est l'interlocuteur privilégié de la famille.

**Si la plupart travaillent en structure d'accueil le diplôme permet également d'exercer en secteur hospitalier et dans des établissements pour handicapés.**





## L'accueil de la Petite enfance à Suresnes



La ville de Suresnes mène depuis plus de 20 ans **une politique soutenue et volontariste** en direction des familles pour leur permettre de mieux concilier vie professionnelle et familiale. La municipalité a défini des objectifs visant à **diversifier les modes d'accueil sur la ville**. Elle propose d'abord une offre d'équipements collectifs petite enfance suffisante qui situe toujours l'enfant et ses parents au centre du projet. **En 20 ans, le nombre de places d'accueil collectif a ainsi quadruplé**. Elle s'attache également à promouvoir les modes d'accueil individuels en contribuant à leur qualité par un renforcement des compétences professionnelles. Enfin la ville développe des actions de prévention au titre de la protection de l'enfance et de l'insertion professionnelle et sociale des parents.

### **La Petite enfance à Suresnes c'est :**

**Un taux de couverture des besoins des familles de 73% en 2008, contre une moyenne départementale de 58% et nationale de 44%.**

**Quinze établissements d'accueil collectifs municipaux, avec 671 places (2009) et 218 agents petite enfance.**

**Deux établissements conventionnés avec 132 places.**

**Deux relais Assistantes maternelles et assistantes parentales**

**Deux cent neuf assistantes maternelles libérales.**

**Six cent huit places d'accueil individuel.**

### **La Maison de la petite enfance**

Ouverte en janvier 2009, au sein de la Cité-jardins de Suresnes, la Maison de la petite enfance, est un espace multi prestations qui a pour mission d'accueillir les jeunes enfants et d'aider à leur développement, et d'accompagner les parents.

Elle comporte : une crèche *Roi Grenouille*, un jardin d'enfants *Tom Pouce*, un Relais assistantes maternelles et assistantes parentales (RAMAP), et une Maison d'accueil parents-enfants *Clé d'Or*. Elle accueille également depuis mai 2010 un établissement pilote pour enfants autistes.

